

**Compte rendu, concert.
Versailles. Chapelle Royale,
1er avril 2015. François
Couperin (1668-1733) Les
Leçons de Ténèbres. Louis
Nicolas Clerambault
(1676-1749) Miserere Sophie
Junker et Ana Quintas, dessus
; Lucile Richardot, bas-
dessus. Vincent Dumestre,
théorbe, direction musicale.**

L'Opéra Royal/Château de Versailles Spectacle, offre à son  public à l'occasion des fêtes de Pâques, une série de concerts dont les œuvres et les interprètes sont une promesse d'enchantements ; promesse belle et bien tenue dès le premier soir. Le Poème Harmonique a enregistré et donné une première fois en la Chapelle royale en novembre 2013, **les Leçons de Ténèbres de François Couperin**. Alors que le CD vient de sortir, ces pièces composées pour le Mercredi Saint ne pouvaient pas être symboliquement mieux indiquées pour ouvrir les célébrations de la Semaine Sainte.

Chef-d'œuvre incontesté d'un genre qui accompagna la fin du règne du Roi Soleil, ces trois Leçons sont les seules du compositeur à nous être parvenues, les 6 autres étant malheureusement perdues. Elles furent composées pour le Couvent de Longchamp dans les années 1714-1715, alors que dans

les églises et les couvents, un public nombreux, composé de courtisans et de membres de la bonne société citadine, se pressait. Cette passion pour un art vocal raffiné, sensuel, dramatique est fille de l'air de cour, art spécifiquement français. Pour compléter le programme on trouve ici le Miserere de Clérambault, contemporain de Couperin, où se déploie une palette expressive intense et ardente, si italienne.

Leçons de Ténèbres éblouissantes...

Vincent Dumestre et ses trois interprètes sont parvenus ce soir à soutenir ce miracle d'équilibre, qu'appellent ces œuvres et à les transfigurer jusqu'à l'incandescence. Aurait-on pu mieux nous donner à entendre toute la splendeur du beau chant français tel qu'il était pratiqué au tout début du XVIIIe siècle, donnant sens à cette union de la vocalité et de la spiritualité. ?Les trois voix féminines étaient parfaitement appariées. Trois timbres uniques, dont les couleurs se complètent, s'unissent jusqu'à embraser les mélismes sur les lettres introductives hébraïques, maintenant avec ferveur la souplesse de la ligne entre arioso et récit. Le timbre fruité et suave d'**Ana Quintans**, celui plus juvénile de **Sophie Junker** soulignent avec justesse les caractères des deux premières leçons. Ici tout n'est qu'élévation, nuances et humilité. Plus la nuit se fait autour de nous, -car comme à l'époque, venant souligner la dramaturgie, un officiant éteint les cierges après chaque psaume-, plus la lumière qui émane de la musique, par la grâce des interprètes, prend possession de la Chapelle Royale et de nos âmes. **Lucile Richardot**, au timbre profond et charnel, apporte une présence éloquente et une ampleur de ton bouleversante.

L'interprétation du Miserere de Louis-Nicolas Clérambault, par les trois interprètes est tout simplement envoûtante. Jamais les couleurs de la voûte de Charles de la Fosse, ne nous ont semblé, aussi étincelantes et irradiantes qu'à l'instant où la voix d'Ana Quintans a lancé cet appel à la miséricorde.

L'accompagnement des trois musiciens est subtil et élégant. Sylvia Abramowicz à la basse de viole si tendre et mélancolique et Philippe Grisvard à l'orgue et clavecin si inventif, donnent corps à une basse continue pourtant si dépouillée. Vincent Dumestre au théorbe et à la direction a réuni ici une distribution idéale et bien au-delà crée une palette intemporelle et sensuelle, signature du Poème Harmonique. Tout ici est émotion intime, sensible et mystérieuse. La musique s'harmonise avec un lieu qui dépasse son caractère religieux pour devenir un lieu « source ».

Compte rendu, concert. Versailles. Chapelle Royale, 1er avril 2015. François Couperin (1668-1733) Les Leçons de Ténèbres. Louis Nicolas Clerambault (1676-1749) Miserere Sophie Junker et Ana Quintas, dessus ; Lucile Richardot, bas-dessus. Vincent Dumestre, théorbe, direction musicale.